

Analyse d'image, Les stéréotypes dans l'image

MOTIFS:

Une image peut véhiculer et renforcer des stéréotypes et des clichés. Il est important de pouvoir les reconnaître et les déceler afin de ne pas se faire manipuler par ces images et de voir ses propres stéréotypes renforcés.

OBJECTIFS:

- œ Appréhender l'analyse d'image
- œ Reconnaître des stéréotypes dans une image
- œ Chercher les incohérences et les manipulations dans une image présentée comme d'actualité
- œ Prendre le temps d'analyser une image de presse
- œ Aborder la notion de texte d'accroche

DEROULEMENT:

**Vérification du vidéoprojecteur et de la connexion avec l'ordinateur pour projeter les images
Vérification du bon ordre de classement des images avant la projection**

Première et seconde photo : passer d'un champ de maïs à un décor en béton taggué : 15'

Projetez la première photo. Demandez aux participants et participantes de raconter l'histoire de cette image. Projetez la seconde photo et demandez quelles sont les différences dans l'histoire entre les deux photos. Engagez une discussion sur les stéréotypes véhiculés par cette image.

Vidéoprojecteur

La première image est une image retouchée dans laquelle le fond original a été remplacé par un fond campagnard. La seconde photo est issue d'un journal gratuit.

On peut y voir 4 personnes, dont deux semblent se battre et deux autres semblent les observer. Dans les discussions avec les participants et les participantes, de nombreuses différences vont ressortir dans les histoires racontées par les deux images.

Souvent la bagarre sera plus violente dans la seconde image que dans la première (attention en fonction des groupes rien n'est automatique), il peut arriver que dans la première image les participants et participantes voient les jeunes s'amuser et dans la seconde qu'ils et elles voient les jeunes danser. En fonction de nos représentations d'un environnement campagnard et d'un environnement bétonné et taggué notre manière de voir les actions des sujets principaux va changer. Ce changement est dû aux stéréotypes qui nous habitent.

Si nous avons une représentation violente du béton taggué, cette représentation rendra plus violente la scène principale. Parfois l'image du hip-hop donnera l'impression que les deux personnages centraux sont en train de danser.

La discussion doit permettre de mettre à jour ces stéréotypes et de se poser la question de leur construction et provenance. En évoquant les images de presse, les actualités, les films et les séries, il sera facile de mettre à jour certains clichés venant teinter notre manière de voir l'image.

On peut demander aux participants et participantes de noter l'ensemble des stéréotypes présents dans l'image sur la violence des jeunes et des quartiers populaires.

Il peut également être intéressant de comprendre l'utilité des stéréotypes dans les médias. En plus du

fait de renforcer les catégories sociales et donc de permettre un meilleur ciblage, les stéréotypes sont une manière de "faciliter" et de s'assurer de la compréhension des spectateurs et spectatrices. Il est plus simple pour un média de parler de la violence en utilisant tous les codes culturels utilisés précédemment (donc en se basant sur les clichés) qu'en montrant des images réelles de violences dans des milieux où nous ne sommes pas habitués à la voir dans les médias. Montrer des jeunes non blancs de quartier se battre ne risque pas de susciter d'autres interprétations que la violence alors que présenter des jeunes lycéens d'un lycée privé en plein centre-ville à la peau blanche risque de provoquer des erreurs d'interprétation. Les médias utilisent les stéréotypes existants pour illustrer plus facilement leur propos et participent ainsi à les renforcer. C'est le serpent qui se mange la queue. Plus un cliché est utilisé plus les personnes vont y croire et plus les médias pourront l'utiliser en étant sûr de transmettre le message avec le moins de fausses interprétations possibles. Plus les médias utiliseront les clichés plus ils les ancreront dans notre perception du monde.

Nous avons aujourd'hui un environnement médiatique totalement contaminé par les stéréotypes sexistes, racistes, classistes (anti-pauvres ou anti quartiers populaire).

"Voici une première image, qu'est-ce que cette photo nous raconte comme histoire? En réalité c'est une image trafiquée, voici la seconde photo, l'histoire est-elle différente? Comment cela se fait-il? Nous avons les mêmes personnes, dans les mêmes positions, seul le décor change et pourtant nous ne comprenons pas la même chose, nous voyons une violence plus forte dans la seconde image, pourquoi? Est-il vrai qu'une banlieue est plus violente qu'une campagne et que les fêtes de villages? Les stéréotypes que nous avons en tête viennent transformer notre interprétation d'une image."

Les incohérences et les manipulations de la photo : 10'

Demandez aux participants et participantes le nombre de personnes présentes dans la scène. Une fois que la personne qui prend la photo a été intégrée à l'observation, demandez-leur d'observer plus attentivement la position des personnages centraux, voire de tenter de reproduire leur pose afin de mieux comprendre la scène. Une fois qu'il a été identifié que la photo est une scène construite et non une photo volée d'une vraie bagarre engagez une discussion sur la véracité d'une telle photo.

Vidéoprojecteur

Une fois que nous prenons conscience de la présence du photographe dans la scène nous ne sommes plus devant une histoire, mais nous pouvons analyser les conditions de prises de vue, les éléments absents à l'image mais présent dans la réalité. Cette prise de conscience est essentielle et c'est une habitude à prendre : où est la personne qui a pris la photo, dans quelles conditions était-elle, que se passait-il réellement lors de la prise de vue. Dans des photos de guerre, on peut se poser la question de l'exposition des photographes et parfois douter du fait que la scène soit réellement une scène de guerre et pas une reconstitution.

Devant cette image, en observant plus attentivement la scène nous pouvons remarquer que l'image est très certainement scénarisée et que les jeunes prennent la pose. Cela peut se voir si l'on demande aux participants et participantes de mimer la scène (la prise n'est pas du tout celle qui viendrait de façon plus automatique lors d'une bagarre ou lors d'un vol). La photo est très nette ce qui indique plutôt une mise en scène. Cela peut aussi indiquer que le photographe ait un bon appareil photo, mais si nous sommes devant une scène de vol, il paraît peu logique que le photographe ne se soit pas fait prendre son appareil qui a une valeur bien plus importante que ce que le jeune peut tenter de voler à l'autre.

Par ailleurs de manière pratique, il n'y a pas des scènes de ce genre-là dans tous les coins de rue, il paraît peu probable que le journaliste ait sillonné un quartier pendant des heures jusqu'à tomber par hasard et avec de la chance sur une scène qui l'intéresse.

Cette photo est donc très certainement un montage réalisé par le photographe.

On peut alors se poser la question de la "vérité". Il s'agit d'une photo montée de toute pièce, qui

pourrait illustrer une réalité, mais dans ce cas-là le photographe a délibérément choisi de s'appuyer sur des stéréotypes dans sa photo. A partir du moment où il a choisi des acteurs pour jouer la scène il aurait pu prendre la photo n'importe où...

"Nous allons prendre le temps de nous pencher sur cette photo. Combien de personnes étaient présentes lorsque la photo a été prise? Que se passe-t-il réellement dans la scène centrale, si nous mimons cette scène est-elle logique où y a-t-il des incohérences? Si nous sommes plutôt devant un vol que devant une bagarre, comment expliquer que le photographe ne se soit pas fait voler son appareil, pour faire une photo si nette d'une scène en mouvement cela doit pourtant être un très bon appareil... S'il est probable que la scène soit scénarisée, pourquoi le photographe a-t-il choisi cet environnement, plutôt qu'un champ de maïs?"

Le texte d'accroche, troisième image : 5'

Projetez la troisième image et observez les réactions des participants et participantes. Ouvrez une discussion sur les raisons qui font qu'on ne voyait pas de fille dans l'image avant de voir la légende de la photo et pourquoi nous en cherchons une maintenant que nous lisons la légende.

Vidéoprojecteur

La légende de la troisième image nous indique que la violence des mineurs augmente et qu'elle touche aussi les filles...

La plupart du temps les réactions des participants et participantes vont être de chercher la fille dans l'image, il est possible qu'il voit la personne en premier plan comme une fille portant un voile ou que la personne au centre gauche soit une fille blonde avec les cheveux attachés.

Ce qui est intéressant à ce moment c'est qu'il est peu probable qu'avant de voir le texte la question de la présence d'une fille dans la scène se soit posée (stéréotype sur la violence des garçons), mais qu'à partir du moment où un texte sert de légende notre cerveau cherche à relier le texte et l'image et tente de percevoir dans l'image ce que le texte indique. C'est la fonction du texte d'accroche : fixer ou renforcer une lecture particulière de l'image afin de limiter les interprétations possibles. Dans cette situation les choses sont un peu différentes, il n'y a pas de lien immédiat entre le texte et l'image : ce n'est qu'une manipulation pour nous faire voir des choses qui ne sont pas dans l'image. Il est tout à fait possible que les personnes qui ont pris la photo et qui ont fait le texte ne se connaissent pas et qu'il ne s'agisse que d'un collage pour illustrer un article sans aucun lien entre l'image et le reste des informations (autrement que pour "illustrer" le texte).

"Voici maintenant l'image et sa légende... Qu'est-ce que vous en pensez?"

Conclusion : TOPO 5'

Ce qui est intéressant c'est qu'en prenant le temps d'observer cette photo issue d'un journal d'information nous pouvons facilement percevoir un nombre important d'incohérences qui nous indiquent une manipulation grossière. Mais combien parmi nous font cet effort et prennent ce temps devant les photos de presse? Nous lisons un article, nous tournons la page, les incohérences des images ne nous sautent pas aux yeux et nous ne faisons qu'imprimer sans prendre de recul les stéréotypes qui sont véhiculés...